

*En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois.*

*Ainsi le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un **qui lui devait dix mille talents** (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait **pas de quoi rembourser**, le maître ordonna de **le vendre**, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, **en remboursement de sa dette**. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait **prosterné** et disait : « **Prends patience envers moi**, et je te rembourserai **tout** ». Saisi de **compassion**, le maître de ce serviteur **le laissa partir** et lui **remit sa dette**.*

*Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui **devait cent pièces d'argent**. Il se jeta sur lui pour **l'étrangler**, en disant : « Rembourse ta dette ! » Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : « **Prends patience envers moi**, et je te rembourserai. » Mais l'autre **refusa** et le fit jeter en **prison** jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses **compagnons**, voyant cela, furent profondément **attristés** et allèrent raconter à leur **maître** tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : « **Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute ta dette** parce que tu m'avais supplié. **Ne devais-tu pas**, à ton tour, avoir **pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?** » Dans sa **colère**, son maître le **livra** aux bourreaux **jusqu'à ce qu'il eût remboursé** tout ce qu'il devait. C'est **ainsi que mon Père** du ciel vous traitera, **si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur**. »*

L'évangile de ce dimanche-ci (en abrégé (dc) par rapport à l'évangile de dimanche dernier (en abrégé (dd) présente **quelques similitudes** (un frère a péché contre son frère : que faire ?), mais **de nombreuses différences**. (dd) Jésus présente le cas, (dc) Pierre présente le cas. La référence à l'Eglise est très nette en (dd) : elle va 'juger' le frère qui n'écoute pas, en (dc) davantage la relation individuelle entre la personne lésée et la personne offensante. En (dc) question de **pardon**, en (dd) le mot y siérait serait **la réconciliation**, le **souci de la communauté** y est primordial. En (dd) souci combien concret en la prière des deux ou trois réunis en son nom pour prier, il est présent (le **rôle de la communauté est de rendre présent** le Seigneur). En (dc) Jésus répond à Pierre (et à toutes les pierres vivantes que nous sommes), par une **parabole** qui souligne la **compassion de Dieu** ; Dieu remet la dette invraisemblable, alors que le bénéficiaire de la remise, riposte 'durement' à celui dont la dette est insignifiante.

**Entrons dans le récit de ce dimanche**, commençant par Pierre qui **se rapproche de Jésus** avec une demande chiffrée: « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, **combien de fois** dois-je **lui pardonner** ? » D'emblée question (dc) de « **pardon à donner**», face (dd) au reproche à faire.

**Je regarde** un moment le mot '**pardon**' : où l'on retrouve le mot **don** qui par essence est **gratuit**, pas de 'je donne si toi tu donnes'. De plus il y a la préposition '**par**' qui désigne toujours une abondance ( ce qui est **fait**, c'est **bien**, mais ce qui est **parfait**, c'est vraiment **très bien fait**). Traduisons : face à la faute commise il y a le don par excellence qu'est le pardon '**remise de toute dette**'. Dette ce qui est dû, dont je suis redevable : de l'argent emprunté ? d'être image de Dieu, enfant de Dieu ? La parabole de Jésus le dira de façon saisissante...Le mot '**en grec** est si significatif : 'pardonner aphièmi', ce qui est '**ouvrir un avenir pour toi**' et donc '**je ne te stigmatise pas** comme pécheur avec tes dettes. Pierre ajoute 'combien de fois ?' et il prend le risque de 'chiffrer' lui-même la réponse à sa question : **Jusqu'à sept fois** ?...Lorsque Jésus lui répond : « je ne te dis **pas jusqu'à sept fois**....( Pierre soulagé ?), mais : **70x7x** le nombre quasi illimité !

Alors Jésus entame une **parabole** par : « le **royaume des Cieux est comparable.. 'quand Dieu règne il en va ainsi !** Parabole en **trois tableaux** toujours autour de la **dette**. Notion employée par Jésus pour dire de façon imagée que la faute, le péché est toujours une **debitum** dont je suis **redevable**, car j'ai échoué dans ma relation à Dieu, aux autres, à l'univers et à moi-même. Ici **l'argent dû est signe de mon échec** et je ne sais comment y faire face. Mes échecs me révèlent **mon manque de fiabilité** face à ceux qui m'ont fait crédit . A remarquer que dans la version latine de Matthieu le 'Notre Père' nous fait dire : 'Remets-nous nos dettes envers toi comme nous avons remis les dettes à nos débiteurs debita nostra ...debitoribus nostris

**Tableau 1 : Le prélude, mise en scène** : le roi (Dieu) entend faire ses comptes avec ses serviteurs. Il y a là un serviteur qui lui doit **dix mille talents** (équivalant de 60.000.000 du smic journalier : pour rembourser cette dette il devra travailler 240.000 ans ! l'avenir pour lui est bouché. Il se prosterne et demande **grâce et patience** car il va tout rembourser (impossible ! ) Et **le roi remet la dette** car **pris de compassion** (il est pris jusque dans ses entrailles : **Le roi le laisse partir** (Il a de nouveau un avenir, n'est plus stigmatisé 'pécheur' **Le pardon est acquis** grâce à la **miséricorde de Dieu** visible dans l'amour de Jésus qui nous donne sa vie..

**Tableau 2.** Le serviteur que le roi a laissé partir, tombe sur un collègue qui lui doit 10 pièces d'argent (salaire de 10 jours de travail). Lui aussi **demande grâce et patience** mais sans pouvoir toucher le cœur du premier serviteur . Jésus nous fait dire dans le Notre Père qu'il nous a légué comme prière! « Pardonne-nous nos dettes comme nous pardonnons à ceux qui nous sont redevables » ! Je connais des chrétiens qui systématiquement se taisent pour ce bout de phrase : ils ne peuvent pas pardonner comme le Père, dans la phrase de Jésus est suggéré : 'pardonne-nous comme nous pardonnons' et lu comme ' prends exemple sur nous qui pardonnons'. Or le pardon nous paraît difficile voire impossible. Pas oublier le prélude : Dieu le premier a pardonné une fois pour toutes, accueillir ce pardon devient source de notre pardon.

**Tableau 3.** Les autres serviteurs remués vont raconter au roi ce qui s'est passé. Le roi convoque le serviteur mauvais : « Je t'avais remis toute cette dette parce que **tu m'en avais supplié**. Ne **devais-tu** pas à ton tour avoir pitié de ton compagnon comme moi j'avais eu envers toi' » En sa colère le maître le livra aux bourreaux jusqu'au remboursement de la dette (toujours impossible : **ni avenir ni pardon pour lui**

**Ainsi mon Père du ciel vous traitera** si chacun de nous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur,, nous serons traités par le Père comme celui qui n'a pu pardonner : en ce cas à nous la prison à vie !

Je lisais récemment une réflexion d'un théologien: «Aujourd'hui les prêtres dans leur prédication ne mettent-ils pas trop l'accent sur **la miséricorde infinie de Dieu** (telle pourtant que Jésus l'énonce au tableau 1, pardon total de la part de Dieu ) sur base d'une **simple demande de la part du débiteur** qui, ignorant la grâce lui échue sommera le remboursement de la dette dérisoire lui due (tableau 2). Il est vrai que dans la prédication d'autrefois l'accent était mis sur l'aveu des **péchés et moins sur la miséricorde**. **Le mal, le péché existe, si non on n'aurait pas besoin d'un Sauveur !** Mais Jésus n'a pas dit à Zachée sale pécheur, mais lui a demandé l'hospitalité. A la femme adultère aucun reproche mais « va et ne pêche plus. Jésus en croix n'a-t-il pas dit à son Père : '**pardonne leur car ils ne savent pas ce qu'ils font**'. Et dit au 'bon' larron : aujourd'hui avec moi dans le paradis ! Ce sont des péchés qui demeurent impardonnables, et pourtant la beauté de la miséricorde de Dieu ne dépasse-t-elle pas la laideur du mal : Jésus est vainqueur du mal et est ressuscité pour que nous vivions en Dieu du bonheur de vivre qui est celui d'aimer et être aimé. En saint Jean : ' La volonté de Dieu est que tous ceux qu'il a confiés à son Fils il n'en perde aucun et qu'il les amène tous à la vie éternelle'. Jésus en tant que pédagogue se trouvait devant le problème d'assurer la miséricorde de Dieu tout en dénonçant le mal et le péché. Comme nous.